

POUR RIRE

Mme de Rasta. — Ce chapeau vous rend la figure plus courte qu'elle ne l'est réellement.

Mme de Bellorgane. — Curieux ! celle de mon mari s'est allongée dès qu'il me l'a vu porter !

* *

Les enfants terribles.

— Dis donc, maman, si je te donnais un soufflet, est-ce que tu me dirais rien ?

— Pourquoi me dis-tu ça ?

— Parce que ma bonne en a donné un ce matin à papa et il n'a rien dit ; il est pourtant très fort, papa.

* *

Un cultivateur contemplant une pluie bienfaisante qui met fin à une période de sécheresse ne manque jamais de s'écrier :

— Ça c'est des pièces de cent sous qui qui tombent.

C'est bien ce qui prouve que le temps c'est de l'argent.

* *

Les exaltations de l'amour.

— Je t'adore !

— Ah ! Bah !

— Sérieusement.

— Oh !

— Un mot de toi, et tu seras ma femme.

— Sans blague !

— Dans quinze jours, je te conduis à l'autel.

— Meublé !

* *

Mlle Lili vient d'avoir une grave discussion avec son petit frère.

— Attends, attends, s'écrie-t-elle... Quand je serai grande, je me ferai belle-mère pour embêter les garçons !

* *

— Les discours de distributions de prix nous rappellent une bien jolie co-

POUR SES CONCITOYENS SEULEMENT



Pendant plusieurs années, j'ai souffert des conséquences des imprudences du jeune âge et de l'ignorance des lois de la nature. J'ai payé des centaines de dollars à des médecins, sans obtenir de résultats. Finalement, pendant un voyage en Europe, j'ai consulté un docteur parisien bien connu qui m'a ordonné des médicaments qui m'ont entièrement guéri. J'ai informé certains de mes amis de ma bonne fortune, et ceux qui souffraient du même genre d'affection ont essayé le remède et ont aussi été parfaitement guéris. Alors, j'ai décidé de rétablir au moyen de ce remède merveilleux. Le vieux docteur m'a donné cette prescription, et sachant bien que beaucoup de personnes peuvent en obtenir les mêmes bénéfices, j'ai décidé de l'offrir à ceux de mes concitoyens qui peuvent avoir besoin de ce genre de traitement. Je n'ai rien à vendre, je ne demande pas d'argent et je ne publie ceci que simplement parce que je crois être utile à ceux qui souffrent. Si donc vous avez besoin de ce remède, écrivez-moi aujourd'hui, envoyez-moi un timbre-poste pour la réponse et je vous enverrai la prescription écrite en français.

CHARLES JOHNSON, No. 224 Holman St. Hammond, Ind.

quille, dont fut victime Saint-Marc Girardin.

Il présidait une distribution de prix et sa harangue débutait par :

« Je retrouve ici votre ancien proviseur jeunes élèves. Quelle joie ! »

On imprima :

« Je retrouve ici votre ancien proviseur, jeunes élèves. Quelle joie ! »

Une lettre était tombée et la vraie joie fut celle des élèves ?

* *

Pas de cachette.

Lui. — Julietta, ma chérie, m'aimez-vous, — moi ou mon argent ?

Elle. — Je vous aime tous les deux, cher Alfred !

* *

Avant la présentation.

— Mais, ma tante, de quoi parlerai-je à cette dame à laquelle tu vas me présenter ?

— De sa beauté.

— Et si je ne lui en trouve pas ?

— Alors, mon cher neveu, parle-lui de la laideur des autres.

Mlle JOSEPHINE DESROCHERS

Guérie de douleurs continuelles causées par l'irrégularité de ses périodes. — Revenue à la santé, elle recommande aux jeunes filles et aux femmes souffrant de troubles périodiques de prendre les PILULES ROUGES

Il y a des jeunes filles et des jeunes femmes qui ne peuvent voir venir leurs périodes sans frémir.

C'est toujours la même histoire, elles endurent des douleurs atroces, sont obligées de laisser leur ouvrage, souvent prennent le lit.

Elles sont ainsi malades pendant une dizaine de jours, ce qui leur donne à peine d'un mois à l'autre, le temps de regagner les forces suffisantes, afin de pouvoir supporter les douleurs qui se présenteront la prochaine fois.

Ces femmes sont faibles, débiles, pâles, moroses ; elles ont peu d'appétit, digèrent mal, souffrent de points de côté, dorment mal la nuit, et sont nerveuses.

Ces troubles ne se guérissent pas seuls, et si ces femmes veulent revenir à la santé, il faut nécessairement qu'elles se donnent les soins nécessaires.

Il n'y a pas de personnes au monde qui puissent faire mieux pour elles que les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Il n'y a pas de remède au monde qui puisse leur faire autant de bien que les Pilules Rouges.

Lisez les témoignages qui suivent et vous verrez, dans les expressions de gratitude qu'ils contiennent, ce que pensent les femmes qui ont fait usage des Pilules Rouges et qui se sont mises sous les soins des Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

J'ai vingt-et-un ans, et depuis l'âge de quatorze ans j'ai souffert périodiquement de douleurs qui me tenaient au lit pendant cinq ou six jours ; ces douleurs étaient surtout dans le bas du ventre et dans le côté droit. J'ai souffert aussi de gros maux de tête, de battements de cœur et de douleurs dans le dos ; cette maladie m'était venue par suite d'avoir levé trop pesant et de m'être mouillé les pieds. Un médecin me traita pendant longtemps, ne me faisant aucun bien, je me décidai de le laisser de côté et de prendre les Pilules Rouges qui me soulagèrent immédiatement.

Depuis longtemps déjà je n'ai plus de douleurs et je suis forte. Les Pilules Rouges m'ont guérie des maux dont je souffrais, m'ont remise régulière. Je mange avec plus d'appétit, j'engraisse tous les jours et je suis robuste comme jamais.

Mlle JOSEPHINE DESROCHERS
No 8, rue E'm, St-Johnsbury, Vt.

Je suis parfaitement rétablie grâce à l'efficacité des Pilules Rouges ; elles m'ont guérie comme par enchantement. Je souffrais de gros maux de tête, de douleurs dans les côtés ; ma respiration devenait haletante au moindre effort ; j'avais les mains et les pieds froids, des palpitations de cœur et surtout j'étais irrégulière et j'avais beaucoup de souffrances ; en un mot, tout mon organisme était en désordre. J'ai pris les Pilules pendant sept mois et elles m'ont guérie complètement. Je veux aussi remercier les Médecins Spécialistes des bons conseils qu'ils m'ont donnés dans les lettres que j'ai reçues d'eux.

Mme JOSEPH BEAUDET
Buckland, Qué.,
Comté de Bellechasse.

Manière d'obtenir les vraies PILULES ROUGES de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

Les vraies Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et méfiez-vous des colporteurs qui vous offrent ainsi des Pilules ; elles ne sont pas les véritables et sont des imitations. Toutes les Pilules Rouges sans exception, vendues par des colporteurs sont fausses.

Méfiez-vous aussi des marchands et des pharmaciens qui veulent vous vendre des Pilules Rouges au 100 ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules ne peuvent pas se vendre aussi bon marché, et elles sont toujours en boîte de cinquante (50) Pilules, reconverte d'une étiquette rouge sur laquelle vous verrez le nom de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Si vous doutez de la véracité des Pilules Rouges que vous achetez, envoyez-nous l'étiquette rouge qui recouvre ces Pilules, et nous vous dirons si ce sont les véritables Pilules Rouges qu'on vous a vendues.

Nous vous expédierons les Pilules Reuges si vous désirez les avoir de nous, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix : 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50

Nous vous conseillons lorsque vous nous enverrez de l'argent, de faire enregistrer vos lettres que vous adresserez toujours comme suit :

Compagnie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 RUE SAINT-DENIS, Montréal, Canada.

Mme Jeanne Bourgouin

Epuisée par l'excès du travail, revient à la santé grâce au Régulateur de la Santé de la Femme du Dr J. Larivière.



Dans ce siècle où tout pousse la femme à travailler pour augmenter le confort et le bonheur de sa famille.

La mère d'une famille nombreuse est astreinte à un travail souvent au-dessus de ses forces et qui ne tarde pas à l'épuiser. Les maladies font alors leur apparition et ont bientôt entièrement ruiné l'organisme si on ne leur oppose un remède énergique qui les empêche d'étendre leurs ravages. Chaque jour est témoin des misères de la pauvre mère de famille usant ses forces pour faire le bonheur de ses enfants. Il lui faut donc un tonique qui rende à son sang affaibli sa vigueur normale et mette son organisme à l'abri de la maladie. Ce remède, ce tonique est trouvé ; il a fait ses preuves : c'est le Régulateur de la Santé de la Femme du Dr J. Larivière, aidé par les Female Plasters du même docteur.

Ecoutez ce que dit Mme Jeanne Bourgouin :

« Mère de dix enfants, et obligée de travailler péniblement pour les nourrir, je tombai malade d'épuisement, il y a quelques mois. J'eus recours à plusieurs médecins qui me prescrivirent l'emploi de médicaments recommandés en pareil cas ; mais aucun de ces remèdes ne me fit de bien ; au contraire. Un jour, mon mari m'engagea à faire l'essai de vos remèdes. Je suivis son conseil et, après avoir pris douze bouteilles de votre Régulateur et employé une dizaine de vos Female Plasters, je fus entièrement guérie et pus reprendre mon travail. Depuis lors, je travaille sans fatigue, et vous remercie pour ce que vos remèdes ont fait pour moi. »

Ces remèdes sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies ; ou écrire au Dr J. Larivière, Manville, R.I., pour avoir sa liste de questions secrètes.